

L'Espérance

La religion avec foi et amour

Jésus se présente comme un juif ordinaire invité à lire à la synagogue.

Nous sommes au début de l'activité de Jésus. Il revient dans son village et les «anciens» lui font l'honneur de lire le texte du jour.¹

Luc 4:16 Il vint à Nazareth où il avait été élevé. Il entra suivant sa coutume le jour du sabbat dans la synagogue, et il se leva pour faire la lecture. 17 On lui donna le livre du prophète Ésaïe, et en le déroulant il trouva le passage où il était écrit ²: 18 L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, 19 proclamer une année d'accueil par le Seigneur. 20 Il roula le livre, le rendit au servant et s'assit ; tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui. 21 Alors il commença à leur dire : « Aujourd'hui, cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez. »

C'est un des passages caractéristiques qui introduit la confusion des interprétations à propos de l'identité de Jésus, fils de Joseph et Marie, de Nazareth en Galilée.

Les théologiens se sont empressés de lire ce passage comme l'affirmation de son «onction» personnelle et de sa qualification pour proclamer son message de la «**Bonne Nouvelle**». Alors que le texte précise bien qu'il a **lu un passage d'Ésaïe**. Le prophète donne ici un message pour **son** époque, encore valable pour les contemporains de Jésus et les nôtres : Il concerne **les pauvres, les captifs, les aveugles, les opprimés**³.

Ésaïe décrit les effets de la «Bonne Nouvelle», qui sont aussi une perspective pour les auditeurs de la Synagogue qui ont toutes les bonnes raisons d'espérer.

Quelle est votre espérance ?

L'espérance de vie des statisticiens est variable, selon votre lieu de naissance, votre condition physique, votre environnement social et votre niveau d'éducation.

L'espérance⁴ est aussi une vertu chrétienne par laquelle les croyants mettent leur confiance en la promesse de Dieu d'une vie éternelle après la mort.

Elle est l'une des trois vertus théologiques , avec la foi et la charité.

Cette définition courante, persistante de puis des siècles répond naturellement à l'inquiétude que nous avons relevée dans le chapitre sur la «foi» : Qu'est-ce qui se passe en fin de vie et après la mort ?

Il y a encore la question des auditeurs pas encore disciples, au rabbi de Nazareth, :

1 Nous n'avons pas d'informations fiables sur la jeunesse de Jésus de Nazareth, ni sur sa formation ou les voyages qu'il aurait pu faire.

2 Esaïe 61:1

3 Précisément ceux qui sont dans le viseur des restrictions budgétaires du Trmpisme américain !

4 Définition Wikipedia, pour être simple.

Luc 10:25 Et voici qu'un légiste se leva et lui dit, pour le mettre à l'épreuve : « Maître, que dois-je faire pour recevoir en partage la vie éternelle ? » 26 Jésus lui dit : « Dans la Loi qu'est-il écrit ? Comment lis-tu ? » 27 Il lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même. » 28 Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais cela et tu auras la vie. »

Il n'est pas question d'éternité.

Comme aujourd'hui, à l'époque de Jésus de Nazareth, investi par la théologie dans les Évangiles, de son rôle de « fils de Dieu », la question se pose.

Elle vient encombrer son message :

Mat 20 20 Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de lui, avec ses fils, et elle se prosterna pour lui faire une demande. 21 Il lui dit : « Que veux-tu ? » – « Ordonne, lui dit-elle, que dans ton Royaume mes deux fils que voici siègent l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. » 22 Jésus répondit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ? » Ils lui disent : « Nous le pouvons. » 23 Il leur dit : « Ma coupe, vous la boirez ; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder : ce sera donné à ceux pour qui mon Père l'a préparé. » 24 Les dix, qui avaient entendu, s'indignèrent contre les deux frères. 25 Mais Jésus les appela et leur dit : « Vous le savez, les chefs des nations les tiennent sous leur pouvoir et les grands sous leur domination. 26 Il ne doit pas en être ainsi parmi vous. Au contraire, si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur, 27 et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. 28 C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. »⁵

La réponse est dans la pratique du service, pas dans un « statut éternel ».

Luc 10:24 l'évangéliste met en évidence la confusion dans laquelle les églises vont se fourvoyer, dans une citation de Jésus lui-même :

Car je vous le déclare, beaucoup de prophètes, beaucoup de rois ont voulu voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu. »⁶

La « Bonne Nouvelle » fondement de « l'Espérance ».

L'espérance n'est donc pas ce qui soutient la vie en attendant l'avènement de la mort. C'est l'espérance – et l'expérience – de la pertinence d'un projet de vie qui dépasse largement les limites de ma propre existence.

Le folklore et les traditions nous offrent des descriptions de jugements derniers dans toutes les civilisations. Si nous y accordons quelque crédit, en nous comportant bien, nous échapperons à la condamnation finale. *En fait, personne n'en a jamais eu le témoignage ou la preuve !*

« La foi chrétienne » a reposé sur la perspective ambiguë des « fins ultimes », et l'avènement de la « nouvelle Jérusalem » de l'Apocalypse.

⁵ Passages parallèles : (Mc 10.35-45 ; Lc 22.25-27) sans l'intervention de la mère des fils de Zébédée

⁶ Dans un autre contexte ce proverbe chinois: « Quand le sage montre la lune, l'idiot regarde le doigt ».

Bien sûr que l'observation des «Dix Paroles» nous donne un «programme» de vie équilibré et nous permet d'avoir de bonnes relations avec nos contemporains et nos familles. Mais c'est «l'enveloppe» du message, qui reste que nous avons été libérés et rendus responsables de la Bonne Nouvelle, dont Ésaïe évoquait le contenu.

La «Bonne Nouvelle» n'est donc pas un dogme, ou une croyance. Elle a une fonction concrète qui s'inscrit dans la vie réelle : **«Proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, etc»**

Ce n'est pas nécessaire d'avoir une foi particulière car nous sommes tous appelés à vivre de la Justice et de la Liberté, à apporter des soins, pour la vie dans la durée⁷.

«L'Espérance» singulière est un programme collectif.

Dès le début de son activité Marc (1 : 14) écrit :

Après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée. Il proclamait l'Évangile de Dieu et disait : 15 « Le temps est accompli, et le Règne de Dieu s'est approché : convertissez-vous et croyez à l'Évangile⁸. »

Notre espérance est aussi confirmée par les consignes aux disciples:

Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes : « Ne prenez pas le chemin des païens et n'entrez pas dans une ville de Samaritains ; 6 allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. 7 En chemin, proclamez que le Règne des cieux s'est approché. Mat 10:5-7

Si le règne des cieux est à portée de notre espérance, il n'est pas dans l'au-delà.

Des gens amenaient à Jésus des enfants pour qu'il les touche, mais les disciples les rabrouèrent. 14 En voyant cela, Jésus s'indigna et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le Royaume de Dieu est à ceux qui sont comme eux. 15 En vérité, je vous le déclare, qui n'accueille pas le Royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera pas. » 16 Et il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains. Marc 10:13-16

Le Royaume de Dieu est accessible aujourd'hui, pour les enfants d'aujourd'hui...

Jésus actualise ici⁹ sa lecture d'Ésaïe à la synagogue de Nazareth. L'espérance en question n'est pas liée au destin individuel des fidèles, mais s'inscrit dans la perspective globale qu'il a constamment exprimé :

Luc 17:20 Les Pharisiens lui demandèrent : « Quand donc vient le Règne de Dieu ? » Il leur répondit : « Le Règne de Dieu ne vient pas comme un fait observable. 21 On ne dira pas : "Le voici" ou "Le voilà" . En effet, le Règne de Dieu est parmi vous. » Luc 17:20

7 Les «Dix Paroles» ont leurs équivalents sur tous les continents et toutes les civilisations, cf Dany Robert Dufour, «On achève bien les hommes»,Denoël ed., 2005

8 Il est utile , mais il faut tout de même se souvenir, que les termes «Evangile» et «Bonne Nouvelle» sont des résumés qui ont été élaborés et intégrés dans les citations de Jésus au cours de la rédaction du «nouveau Testament au 1^{er} siècle...

9 Enfin Marc le fait avec une intention théologique... les «paroles de Jésus» ou «logia» sont mises en forme au gré des théologiens et de leurs usages.

L'espérance se trouve aussi en perspective dans la prière que Jésus a enseignée :
«*Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ...
que le pain nous soit accessible chaque jour ...Mat.6:9.*

et plus encore avec Mat 6:25-34 l'espérance devient essentielle et existentielle

*« Voilà pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? 26 Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit ! Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? 27 Et qui d'entre vous peut, par son inquiétude, prolonger tant soit peu son existence ? 28 Et du vêtement, pourquoi vous inquiéter ? Observez les lis des champs, comme ils croissent : ils ne peinent ni ne filent, 29 et je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux ! 30 Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi ! 31 Ne vous inquiétez donc pas, en disant : "Qu'allons-nous manger ? qu'allons-nous boire ? de quoi allons-nous nous vêtir ? " 32 — tout cela, les païens le recherchent sans répit —, il sait bien, votre Père céleste, que vous avez besoin de toutes ces choses. 33 **Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît.** 34 Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain : le lendemain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.*

Sans doute idéaliste, cette espérance folle s'inscrit dans le cadre de notre vie quotidienne. Cela ne justifie pas les mortifications ni les restrictions politiques et sociales d'une aspiration au changement : Chercher d'abord le **Royaume et la justice de Dieu**, c'est ici et maintenant. Ce n'est pas en utilisant les subterfuges et autres manifestations de pouvoir décrites aussi dans 1Corinthiens13.

C'est dans la durée que s'inscrit l'«Espérance».

Et bien sûr au-delà des limites de notre «Migros Data» personnel. Elle n'a pas un caractère individuel : Elle s'inscrit collectivement dans la société.

Il y a les traditions «religieuses»¹⁰

Les traditions sociales ou religieuses nous ont transmis différents modes de solidarités collectives et stimulantes.

D'abord en famille : Nous aimons nous retrouver pour partager nos joies et nos tristesses. Nous avons des rituels de repas, de chants, de promenades dans des lieux qui tiennent aux cœurs des familles.

Plus largement, les traditions folkloriques nous rendent solidaires de sociétés diverses avec des objectifs communs, parfois pour nous distinguer des «autres»¹¹.

Les «pratiquants» au sens sociologiques, sont ceux qui agissent et se comportent collectivement dans un cadre déterminé.

10 De «religier» relier et rassembler.

11 La «marche pour les droits civiques» de M-L King dans les années 1960, «No King» en 2025 aux USA.

Les rituels sont plus ou moins contraignants, selon le crédit que nous leur accordons, et que la culture nous fait qualifier de «pratiques».

Les rituels et les liturgies.

Sont nécessaires pour le bon ordre des manifestations et des rassemblements.

Les parlements ont leurs rituels : la cloche d'ouverture de la séance, les discours et prises de paroles organisés, la clôture des sessions.

Les partis politiques ont aussi leurs rituels, voir leurs habits traditionnels ou leurs hallebardes identitaires.

Les chrétiens ont leurs liturgies séculaires, avec des rituels (presque) obligés pour que tous les participants s'y reconnaissent, sans pour autant y accorder un crédit infaillible : Juste le plaisir de se retrouver, pour se souvenir, pour chanter et dire ensemble ce qui nous tient à cœur, en particulier la confiance que nous avons et celle que nous avons les uns envers les autres. Une «*célébration de l'unité spirituelle et sociale*»

Lors des célébrations chrétiennes, nous nous trouvons avec des fidèles pas toujours fidèles, mais volontaires pour y participer. Par convenance ou par traditions.

Par contre, Il est impossible d'évaluer l'efficacité de la «pratique», sinon pour ceux qui y prennent part.

Par exemple, lors d'un service funèbre : Une famille manifeste son émotion, et reçoit celle du public présent. Les amis regrettent ensemble la personne décédée.

Les amis de la famille manifestent leur solidarité – les fameuses condoléances.

Les «croyants» accompagnent le défunt au moment de son départ rituel.

Il y a ceux qui pensent que leur présence aidera le défunt à franchir les portes du paradis... et ceux qui espèrent que leurs prières lui éviteront les flammes de l'enfer.

Nous devons constater que la plupart des *pratiquants des religions*, font confiance aux dogmes et rituels qu'ils observent.

Mais ce n'est pas déterminant, sauf dans les sociétés fondamentalistes, qui font la chasse aux mécréants¹².

L'espérance que nous avons avec la confiance dans la liberté, proclamée par le Rabbi de Nazareth, nous permet d'aller sans crainte – mais pas sans risque – vers un engagement collectif : Cela peut être un syndicat, un parti politique, un mouvement social, une confrérie où nous retrouvons des personnes qui partagent les mêmes idées – ou presque – et qui ont les mêmes projets pour rendre le monde plus juste et habitable dans la paix – on l'espère.

L'espérance et la confiance permettent le partage des objectifs.

«Les lendemains qui chantent» ont été le slogan préféré des mouvements ouvriers, comparables au «Royaume de Dieu» des chrétiens : Parfois même ils se sont confondus au grand dam des élites dirigeantes qui n'aiment pas vraiment le mélange des genres¹³.

12 Mécréants = qui ne croient pas (quelle que soit la croyance environnante)

13 Toujours le besoin de se compter pour savoir qui a la majorité.

Nous retrouvons dans les mêmes organismes, mouvements ou sociétés, des personnes qui sont «croyantes» dans le sens classique du terme, et des personnes qui ne croient en rien, et qui n'imaginent pas qu'un dieu puisse avoir un quelconque effet sur la marche du monde et de ses habitants.

Ils ont pourtant une espérance commune.

Il y a dans les églises chrétiennes des croyants et des sceptiques qui sont solidaires des actions qu'elles entreprennent. Il y a dans les organismes laïcs des chrétiens et des athées qui agissent dans le même sens pour le bien être de leurs contemporains, pour la vérité et la justice. Tous sont habités par une espérance qui les dépasse¹⁴ Certains sont même militants pour la laïcité de leurs engagements.¹⁵

L'espérance chrétienne est problématique dans le discours chrétien :

Quand elle se limite à la perspective de «l'après vie». Elle se heurte aux limites des cercueils, des cérémonies funèbres, des enterrements ou incinérations.

Les coutumes et «les histoires de résurrections» de la Bible sont sujettes à discussions et à confrontations aussi bien autour de la table du bistrot que dans les amphithéâtres universitaires, sans parler des rayons de bibliothèques et de librairies.

La confrontation avec une laïcité rugueuse.

pratiquée dans le monde francophone¹⁶ en fait un sujet inabordable, du jardin d'enfant aux lieux publics : De toutes évidences, les athées les plus militants se font une idée du christianisme qui confine au fondamentalisme. Leurs compréhensions de «Dieux» sont celles que Nietzsche et J.A.T. Robinson¹⁷ ont définitivement tuées. Leurs fantasmes sur le divin n'a plus aucun rapport avec l'enseignement actuel des théologiens et des églises majoritaires.¹⁸

Les chrétiens d'aujourd'hui¹⁹ ne peuvent plus concevoir un dieu «créateur» et «manipulateur», responsable de tout et de rien, «qui n'empêche pas la maladie et les catastrophes» et «permet les guerres» ... Là, notre espérance est confrontée aux «conflits de religions» qui sont le résultat des volontés de pouvoirs. Elles prennent prétexte d'une interprétation du divin contre une autre, pour justifier des massacres ou des «opérations spéciales» pour «sauver» les voisins : Une espérance suspecte à l'échéance douteuse.

La qualification «chrétienne» est aussi souvent instrumentalisée à des fins politiques pour justifier les décisions absurdes de certains gouvernements et lutter contre le «grand remplacement» ou l'islam des immigrés.

14 Croix Rouge, Terre des Hommes, Médecins du Monde, etc.

15 Clément Reymond, fils de pasteur, objecteur de conscience soumis au tribunal militaire a refusé la clause de conscience «chrétienne» comme «circonstance atténuante et a été condamné à la prison. Il ne s'est jamais remis de cette épreuve et a mis fin à ses jours par désespoir.

16 En France, la laïcité proscrit les références religieuses dans les lieux et les manifestations publiques. En Suisse et en Amérique du Nord (en principe) la laïcité autorise toutes les expressions religieuses sans en privilégier aucune.

17 JAT.Robinson «Dieu sans Dieu» (*Honest to God*) 1964. Ed.Persée.

18 Attention : les adeptes du «christianisme» politique, comme aux USA, ne tiennent absolument pas compte de l'enseignement de «la Bonne Nouvelle». Leur «christianisme» est ethnique, blanc, et suprémaciste... il n'y a pas pire. !

19 Pas tous : Nous sommes libres de croire selon notre éducation, notre environnement, notre appartenance etc.

Les pièges du «littéralisme».

L'évêque honoraire de Newark J.-S.Spong, professeur à Harvard écrit²⁰ :

«Lorsque nous disons 'notre père qui est aux cieux' au 21^e siècle, nous exprimons trois absurdités que la science réfute :

Notre père : *Nous savons que la génétique n'explique pas les mythes de la création.*

Qui est : *Personne ne l'a jamais prouvé, et les philosophes ne se sont pas privés de s'y essayer.*

Au cieux : *depuis la rencontre historique de Gagarine²¹ avec le pape nous avons la confirmation que «Dieux» n'est pas dans les cieux ...*

Mais, continue l'évêque épiscopalien, lorsque nous le disons tous ensemble dans la liturgie, nous manifestons notre fraternité humaine et notre destinée commune.»

L'espérance est dans la mission et pas dans le texte :

Pourtant il, faut revenir au texte écrit il y a bientôt 2000 ans pour y fonder notre espérance, ou notre action, comme vous le préférez.

Après la crucifixion et la mise au tombeau, la pertinence du christianisme s'exprime dans les termes les plus adaptés à l'époque, et aux circonstances de sa mission, comme l'explique Matthieu 28:16 et s.

«Quant aux onze disciples, ils se rendirent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. 17 Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais quelques-uns eurent des doutes. 18 Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. 19 Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, 20 leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit.

Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. »

A la synagogue de Nazareth nous avons entendu: *«Proclamez aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyez les opprimés en liberté.*

Tout le message de Jésus de Nazareth se concentre sur le respect des «dix Paroles» sans cesse rappelée et mises en pratique avec discernement et avec amour, **et le plus important, c'est l'amour... jusqu'à la fin des temps.**

Table des matières

| | |
|---|---|
| L'Espérance La religion avec foi et amour..... | 1 |
| Jésus se présente comme un juif ordinaire invité à lire à la synagogue..... | 1 |
| Quelle est votre espérance ?..... | 1 |
| La «Bonne Nouvelle» fondement de «l'Espérance»..... | 2 |
| «L'Espérance» singulière est un programme collectif..... | 3 |
| C'est dans la durée que s'inscrit l'«Espérance»..... | 4 |
| Il y a les traditions «religieuses»..... | 4 |
| Les rituels et les liturgies..... | 5 |
| L'espérance et la confiance permettent le partage des objectifs..... | 5 |
| Ils ont pourtant une espérance commune..... | 6 |
| L'espérance chrétienne est problématique dans le discours chrétien :..... | 6 |
| La confrontation avec une laïcité rugueuse..... | 6 |
| Les pièges du «littéralisme»..... | 7 |
| L'espérance est dans la mission et pas dans le texte :..... | 7 |

20 «Liberating the Gospels», John.Shelby Spong, Harper&collins 1996.

21 Premier astronaute soviétique a survoler la terre en orbite. Une «fake news» humoristique.

Annexe : l'artiste protestant nous offre une espérance musicale :

L'Espérance Folle de Guy Beart

https://www.youtube.com/watch?v=bWx_txS6IVc

C'est l'espérance folle
Qui nous console
De tomber du nid
Et qui demain prépare
Pour nos guitares
D'autres harmonies
S'élève l'espérance
Dans le silence
Soudain de la nuit
Et les matins qui chantent
Déjà enchantent
Nos soirs d'aujourd'hui
Viens
C'est la fête en semaine viens
Je t'attends, tu ne sais plus rien
Plus rien ne nous sépare viens
Viens
Si les larmes t'ont fait du bien
Ce sourire est déjà le lien
Avec les beaux jours qui viennent
Reviennent
C'est l'espérance folle
Qui carambole
Et tombe du temps
Je vois dans chaque pierre
Cette lumière
De nos cœurs battants

La mort c'est une blague
La même vague
Nous baigne toujours
Et cet oiseau qui passe
Porte la trace
D'étranges amours
Viens
C'est la fête en semaine viens
Je t'attends tu le sais plus rien
Plus rien ne nous sépare viens
Viens
Si les larmes t'ont fait du bien
Ce sourire est déjà le lien
Avec les beaux jours qui viennent
Reviennent
C'est l'espérance folle
Qui danse et vole
Au dessus des toits
Des maisons et des places
La terre est basse
Je vole avec toi
Tout est gagné d'avance
Je recommence
Je grimpe pieds nus
Au sommet des montagnes
Mâts de cocagne
Des cieux inconnus.